



## Chapitre 15 : Premier matin au bunker

Par saphyrra

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

### Chapitre 15 — Premier matin au bunker

Le matin, Dean était déjà levé, et la cuisine portait la marque évidente de quelqu'un qui avait trouvé là un moyen de garder les mains occupées pendant que le reste tournait encore dans sa tête. L'odeur du café se mêlait à celle du beurre chaud ; une poêle grésillait doucement sur le feu, et, sur le plan de travail, les ingrédients avaient été alignés avec un sérieux presque excessif, comme si l'ordre pouvait suffire à tenir le chaos à distance. Ce n'était pas un petit déjeuner improvisé, ni quelque chose préparé machinalement entre deux décisions. C'était un vrai repas : œufs, bacon, pancakes en train de cuire, et même des fraises sorties du congélateur assez tôt pour avoir le temps de décongeler correctement. Dean le savait sans avoir besoin de se le dire à voix haute. Pour elle, ce serait le premier vrai petit déjeuner.

Quand Sam entra dans la pièce, encore marqué par la nuit trop courte et le pansement bien visible sur son front, il s'arrêta une seconde en découvrant la scène. La tension de la veille n'avait pas disparu ; elle s'était simplement tassée, restée là entre eux comme quelque chose qu'aucun des deux n'avait encore décidé de remuer. Il observa son frère retourner un pancake avec une concentration presque absurde, comme si rater la cuisson allait soudain devenir le vrai problème de la journée.

— « Tu fais quoi ? »

Dean ne leva pas les yeux.

— « J'hésite entre cuisiner et invoquer un démon, mais là tout de suite je penche pour cuisiner. »

Sam laissa échapper un souffle bref qui ressemblait presque à un rire fatigué.

— « Ouais, j'me disais aussi. »

Il s'approcha, prit appui contre le plan de travail et suivit des yeux le mouvement précis de Dean quand il retourna une nouvelle tranche de bacon.

— « T'es levé depuis quand ? »

— « Assez tôt. »

La réponse tomba comme si ça n'avait aucune importance, et Dean fit glisser le bacon dans la poêle avant d'ajouter, d'un ton plus simple, plus bas :

— « Elle va avoir faim. »

Ce n'était pas vraiment une explication. Plutôt une évidence posée là, brute, sans défense autour. Sam hochait légèrement la tête. Il comprenait très bien. Malgré la discussion de la veille, malgré les réserves qui n'avaient pas complètement disparu, malgré ce mot que Dean refusait encore d'accepter, il agissait déjà comme si elle comptait. C'était peut-être précisément pour ça que la tension entre eux n'avait rien d'une simple colère ; il y avait là quelque chose de plus compliqué, de plus tenace, parce que Dean rejetait encore à voix haute une réalité que tout le reste, chez lui, avait déjà commencé à admettre.

Sam se servit une tasse de café encore brûlant sans ajouter autre chose, puis quitta la cuisine pour rejoindre la grande salle. Il posa son ordinateur sur la table, rebrancha le disque dur récupéré au laboratoire et attendit que l'écran s'allume, la lumière froide venant accrocher les traits tirés de son visage. Pendant que la machine chargeait, il but une gorgée de café et regarda la barre de progression avancer lentement, tandis que les données du labo défilaient déjà dans son esprit avant même d'apparaître réellement à l'écran. Il ne savait pas encore exactement ce qu'il cherchait. Des noms, peut-être. Des protocoles. Des preuves. Quelque chose sur la conception du programme. Ou simplement une information concernant Saphyrra qu'elle ignorait elle-même, un morceau de vérité suffisamment solide pour leur permettre d'avancer sans marcher complètement à l'aveugle.

Saphyrra se réveilla lentement dans un silence inhabituel. Personne ne vint la tirer du sommeil, personne n'ouvrit la porte sans frapper, personne ne l'emmena dans une pièce blanche aux murs trop lisses. La nuit avait été calme, et pendant quelques secondes elle resta simplement immobile, attentive, à écouter les bruits du bunker — ou plutôt leur absence — comme si ce vide même demandait encore à être vérifié avant d'être cru. Puis une odeur lui parvint, chaude, salée, mêlée de beurre, et la faim se rappela aussitôt à elle avec cette netteté immédiate que son corps, lui, n'oubliait jamais.

Elle se redressa avec précaution et posa ses pieds nus sur le béton froid. Le tee-shirt de Dean glissa légèrement sur son épaule, trop grand pour elle, tandis que le pantalon de survêtement de Sam traînait au sol en replis maladroits. Son bras demeurait maintenu en écharpe, l'attelle toujours bien en place, et chacun de ses mouvements gardait cette prudence appliquée des gens qui ont appris à ne jamais gaspiller un geste. La porte n'était pas fermée. Elle s'en approcha, passa d'abord la tête dans l'entrebâillement, observa le couloir avec une vigilance discrète, puis sortit enfin de la chambre. Dans la grande salle, Sam était penché sur son ordinateur, les épaules légèrement voûtées, absorbé au point de ne pas remarquer sa présence ; ses doigts continuaient de bouger sur le clavier pendant que la lumière froide de l'écran mordait son visage encore fatigué.

Saphyrra contourna la table en silence, prenant soin de ne pas faire grincer les chaises, puis suivit l'odeur qui devenait plus forte à mesure qu'elle approchait de la cuisine. Elle s'arrêta finalement à l'angle du mur et observa de là. Dean était devant la cuisinière, entièrement pris

par ce qu'il faisait, retournant les pancakes avec une application presque excessive, comme si la précision du geste avait soudain plus d'importance que le reste. Elle ne chercha pas à entrer tout de suite. Elle resta simplement là, immobile, laissant dépasser à peine un œil au-delà du mur, dans cette position prudente qui tenait autant de l'observation que de l'hésitation.

Dean ne l'avait pas entendue venir. Pourtant, au moment où il se retourna pour attraper une assiette, son regard tomba aussitôt sur ce petit morceau de visage figé dans l'angle. Il s'arrêta une seconde, comme pour s'assurer qu'il ne s'inventait pas la scène, puis reposa tranquillement l'assiette sur le plan de travail sans faire le moindre commentaire sur l'étrangeté de la situation.

— « Salut. »

Le ton était simple, presque distrait, comme si trouver quelqu'un à moitié caché derrière un mur au petit matin entraînait dans la catégorie des choses qu'il avait décidé d'accepter sans discuter. Il attrapa une assiette, y posa un pancake, ajouta du bacon, puis continua de cuisiner avec le même calme étudié.

— « Tu sais, t'es pas obligée de fusionner avec le décor. »

Il termina de retourner le pancake dans la poêle, le fit glisser dans l'assiette, puis tourna légèrement la tête vers elle.

— « C'est prêt. »

D'un simple mouvement du menton, il désigna la table sans insister davantage. Saphyrre resta encore un instant derrière le mur, comme si elle éprouvait silencieusement la solidité de l'invitation avant de décider qu'elle pouvait s'y fier, puis elle finit par entrer. Elle avançait avec précaution, ses pas presque silencieux sur le béton froid, attentive à tout : au sol glacé sous ses pieds nus, au poids maladroit des vêtements trop grands, à ce pantalon de survêtement qui traînait derrière elle et dans lequel elle marcha presque aussitôt, perdant légèrement l'équilibre avant de se redresser d'elle-même. Le tee-shirt de Dean glissait sur son épaule, découvrant par instants l'attelle qui maintenait son bras, et Dean suivit toute la scène du regard sans rien dire, notant les détails un à un — les pieds nus, les vêtements mal ajustés, cette façon qu'elle avait de contrôler chacun de ses gestes comme si aucun mouvement ne devait être laissé au hasard. Il tira simplement une chaise vers elle du bout du pied et attendit qu'elle s'installe. Lorsqu'elle finit par s'asseoir, il posa l'assiette devant elle avec une attention discrète, presque effacée : les pancakes empilés, les fraises déposées au-dessus, le tout arrangé avec un soin qu'il n'aurait probablement jamais admis à voix haute.

Il resta debout un moment, adossé au plan de travail, les bras croisés, dans cette posture faussement détendue qui ne trompait jamais vraiment personne.

— « Vas-y. »

Ce n'était pas un ordre. Plutôt une permission donnée simplement, sans insistance ni

solennité, comme s'il cherchait à rendre la chose aussi normale que possible. Saphyrre baissa les yeux vers l'assiette et l'observa avec cette attention minutieuse qu'elle réservait à tout ce qu'elle ne connaissait pas encore. L'odeur n'avait rien à voir avec celle du bacon ; elle était plus douce, plus ronde, plus sucrée aussi. Elle releva brièvement les yeux vers Dean, comme pour vérifier une dernière fois qu'elle pouvait commencer, puis porta enfin un morceau à sa bouche. Dean détourna légèrement le regard, comme s'il refusait de laisser paraître qu'il attendait sa réaction, même si c'était exactement ce qu'il faisait.

Saphyrre s'immobilisa presque aussitôt. Comme toujours, elle analysait avant d'accepter pleinement. Elle reconnut d'abord la fraise, fraîche, légère, un peu acide, puis le pancake, plus dense, plus chaud, plus enveloppant. L'ensemble était bon, très bon même, et pourtant quelque chose continuait de troubler l'équilibre de la sensation sans qu'elle parvienne tout de suite à lui donner une forme précise. Ce n'était ni le goût ni la texture. C'était autre chose. Une absence. Elle releva lentement la tête, laissant son attention quitter l'assiette pour se tourner vers l'ouverture qui menait à la grande salle. Sam n'était pas là. Elle se souvenait pourtant l'avoir aperçu quelques minutes plus tôt, penché sur son ordinateur, absorbé par l'écran au point de ne même pas remarquer sa présence lorsqu'elle était passée près de lui. Son regard revint vers Dean, puis glissa derrière lui en direction de la pièce voisine.

— « Sam ? »

Le mot n'avait rien de plaintif ni d'inquiet ; il portait seulement une question nue, presque factuelle. Dean suivit brièvement son regard vers la grande salle avant de revenir à elle, comme si la réponse allait de soi.

— « Il bosse. »

Il laissa passer une seconde, juste assez pour adoucir ce que la formule pouvait avoir de sec, puis ajouta :

— « Il va finir par venir. »

Ses yeux revinrent vers l'assiette.

— « Mange pendant que c'est chaud. »

Le ton restait neutre, mais son regard s'était légèrement adouci. Il avait compris ce qui se jouait sans qu'elle ait besoin de l'expliquer : elle ne surveillait pas seulement l'assiette, elle comptait les présences. Saphyrre continua donc de manger, et les pancakes diminuèrent beaucoup plus vite que Dean ne l'avait anticipé. Il n'avait pas encore appris à mesurer ce que représentait, pour elle, une portion normale, encore moins ce qu'il fallait réellement pour calmer cette faim qui ne fonctionnait visiblement selon aucune règle ordinaire, et il espérait simplement avoir préparé assez. Adossé au plan de travail, les bras croisés, il l'observait du coin de l'œil tandis que son attention revenait régulièrement vers l'ouverture de la grande salle. Saphyrre faisait exactement la même chose. Entre deux bouchées, son regard glissait discrètement vers la porte, attentif au moindre bruit, au moindre mouvement, comme si quelque chose ne pouvait

pas être tout à fait complet tant que Sam ne réapparaissait pas.

Dean finit par le remarquer pour de bon. Il ne dit rien tout de suite. Il comprenait sans difficulté ce que cela voulait dire : elle n'attendait pas une consigne, ni même une permission. Elle attendait quelqu'un. Il essuya lentement ses mains sur un torchon avant de lancer, d'un ton volontairement plus léger, comme pour desserrer ce qui n'avait pas besoin de devenir lourd :

— « Il va pas disparaître. »

Puis, après une seconde, avec la même simplicité :

— « Il est juste à côté. »

Il ne cherchait pas à réduire ce qu'elle ressentait, seulement à le rendre plus clair, plus maniable. Saphyrre baissa les yeux vers les pancakes, puis releva le regard vers l'ouverture de la grande salle, son attention hésitant entre l'assiette et la porte comme si les deux choses restaient liées d'une manière qu'elle n'arrivait pas encore à formuler correctement. On voyait presque l'idée se construire derrière ses yeux : lente, prudente, incomplète encore. Elle demeura silencieuse quelques instants, cherchant comment dire quelque chose sans risquer de mal faire, puis elle releva finalement les yeux vers Dean.

— « Sam... faim. »

Les mots restaient maladroits, presque cassés, mais l'intention, elle, était nette. Dean fronça légèrement les sourcils, suivit son regard vers la grande salle, puis comprit presque aussitôt. Elle ne parlait pas d'elle. Elle parlait de lui. Sam avait pris un café, rien de plus, et s'était remis à travailler comme s'il pouvait oublier le reste tant qu'il avait un écran sous les yeux. Dean laissa échapper un souffle discret par le nez.

— « Ouais. Il a pris qu'un café », admit-il finalement.

Le silence qui suivit resta calme, sans gêne. Dean jeta encore un coup d'œil vers l'ouverture avant de revenir à elle.

— « Tu veux qu'il vienne manger avec toi ? »

Saphyrre ne répondit pas tout de suite. Elle resta immobile, les yeux levés vers lui avec cette attente silencieuse qu'il commençait à reconnaître de mieux en mieux, cette manière de chercher une approbation claire avant d'agir, non parce qu'elle n'avait aucune idée, mais parce qu'elle n'était jamais certaine d'avoir le droit de la mettre en œuvre. Pendant une seconde, une autre pensée traversa Dean et le crispa malgré lui. Il se demanda si elle attendait l'autorisation d'utiliser son pouvoir, si cette hésitation se rattachait à la discussion de la veille, à ce terrain encore bancal qu'ils n'avaient pas fini de baliser. Il n'en laissa pourtant rien paraître. Il hésita lui aussi une fraction de seconde, juste assez pour choisir la voie la plus simple, la plus honnête.

— « Si t'as quelque chose en tête... fais-le. »

Ce n'était pas parfaitement assuré, mais c'était vrai, et chez Dean, c'était souvent comme ça que passaient les choses importantes. À peine les mots prononcés, Saphyrre prit deux pancakes dans son assiette et se leva avec un peu trop d'élan. Le pantalon trop long se coinça aussitôt sous son pied ; elle perdit l'équilibre, et Dean réagit par pur réflexe, la rattrapant par le bras valide avant qu'elle ne parte complètement en avant. Il la remit droite sans brusquerie, déjà agacé moins contre elle que contre ces vêtements ridicules qui l'entravaient à chaque pas.

— « Il va vraiment falloir te trouver des fringues à ta taille », souffla-t-il.

Elle hocha légèrement la tête, comme si l'information venait simplement d'être rangée quelque part pour plus tard, puis reprit son assiette avant de se diriger vers la grande salle avec ce sérieux appliqué qui donnait parfois à ses gestes les plus simples l'allure d'une tâche importante. Dean la suivit du regard et comprit enfin ce qu'elle avait en tête. Elle ne cherchait ni à tester une limite, ni à utiliser son pouvoir, ni à contourner ce qu'ils avaient dit la veille. Elle apportait simplement le petit déjeuner à Sam. Un souffle lui échappa par le nez, quelque part entre l'amusement, la surprise et quelque chose de plus diffus qu'il n'aurait pas su nommer. Saphyrre avançait prudemment, l'assiette tenue avec soin entre ses mains, pendant que Dean restait légèrement en retrait, assez près pour intervenir si elle trébuchait encore, ses yeux descendant malgré lui vers ce pantalon trop long qui continuait de frôler le sol à chacun de ses pas.

De l'autre côté de la pièce, Sam n'avait rien remarqué. Absorbé par son écran, il laissait défiler les lignes de code tout en tapant sans lever les yeux, déjà happé par cette manière qu'il avait de disparaître dans ce qu'il cherchait. Dean s'éclaircit la gorge.

— « Sammy. »

— « Ouais ? » répondit Sam d'un ton distrait, sans quitter l'écran.

Dean attendit une seconde, juste assez pour constater que son frère n'avait toujours pas compris, puis reprit un peu plus fermement :

— « Sam. »

Cette fois, Sam leva les yeux, prêt à répondre quelque chose, mais son regard s'arrêta aussitôt sur Saphyrre. Elle se tenait devant lui, immobile, l'assiette entre les mains avec le même sérieux appliqué qu'elle mettait dans tout ce qu'elle faisait lorsqu'elle n'était pas certaine de la règle exacte. Elle hésita encore une seconde, comme si elle vérifiait intérieurement qu'elle ne se trompait pas, puis posa l'assiette devant lui avec précaution, prenant soin de ne rien renverser. Sam resta un instant immobile, les mains encore posées sur le clavier, et son attention descendit lentement de son visage à l'assiette, aux pancakes encore chauds, aux fraises déposées dessus, avant de remonter vers elle.

— « Pour moi ? »

Elle ne répondit pas vraiment. Elle hocha simplement la tête, d'un mouvement discret qui semblait suffire à tout dire. Sam observa encore l'assiette une seconde avant de refermer doucement l'ordinateur, comme si ce geste-là comptait plus que ce qu'il abandonnait sur l'écran.

— « Merci », dit-il simplement.

Le mot était bref, mais sincère. Il tira légèrement la chaise en face de lui puis releva les yeux vers elle.

— « Tu t'assieds ? »

Ce n'était ni une consigne ni une invitation cérémonieuse, simplement une manière naturelle de lui faire comprendre qu'il ne comptait pas recevoir ce qu'elle apportait comme on accepte un service. Il partageait le moment. Saphyrre observa le mouvement de la chaise un instant avant de s'installer en face de lui. Un peu plus loin, Dean resta debout quelques secondes, les bras croisés, avec cette expression de neutralité fabriquée qui ne trompait jamais vraiment personne, son regard passant malgré lui de l'un à l'autre avec une attention qu'il ne cherchait qu'à moitié à dissimuler.

Sam coupa un morceau de pancake, le goûta, puis leva légèrement les sourcils.

— « C'est bon... vraiment bon. »

Il releva les yeux vers Saphyrre avant de reprendre une bouchée. Elle l'observait attentivement, comme si elle cherchait à confirmer la vérité de l'information autant dans ses mots que dans sa manière de manger. Après un moment, elle tourna légèrement la tête vers la cuisine.

— « Dean cuisine. »

Ce n'était pas vraiment un compliment, seulement un constat dit avec le même sérieux qu'elle mettait à nommer tout ce qu'elle observait. À l'évocation de son nom, Dean s'approcha sans se presser, posa sa tasse de café sur la table et tira une chaise avant de s'asseoir avec eux, comme si toute la scène n'avait rien d'exceptionnel alors qu'il en suivait chaque détail depuis le début.

— « Ouais », dit-il en attrapant sa tasse. « Ça m'arrive. »

Il but une gorgée de café avec cet air détaché qui signifiait surtout qu'il n'avait aucune intention de reconnaître l'effort derrière le petit déjeuner. Sam esquissa un léger sourire en coin.

— « Profite, ça va peut-être pas se reproduire avant six mois. »



Dean leva les yeux vers lui, sans réelle hostilité.

— « Continue et je te confisque l'assiette. »

Sam souffla un rire discret, puis reprit une bouchée. Pendant qu'il mangeait, Saphyrra l'observait attentivement. Son regard n'était pas pesant, mais suffisamment fixe pour qu'il finisse par le remarquer et relève brièvement les yeux vers elle, avec cette légère gêne qu'on a quand on sent qu'on est étudié sans savoir exactement pourquoi.

— « Quoi ? »

Elle attendit qu'il ait terminé de mâcher avant de parler, comme si interrompre quelqu'un en train de manger faisait partie des règles qu'elle commençait à comprendre.

— « Faim ? »

Le mot ressemblait moins à une inquiétude qu'à une vérification, presque à un contrôle logique de la situation. Sam eut un petit sourire, plus doux cette fois.

— « Non. C'est bon. J'ai plus faim. »

Saphyrra le fixa encore une seconde, comme si elle s'assurait que la réponse était complète et fiable, puis hocha la tête. L'information semblait enregistrée. Elle récupéra ensuite l'assiette avec soin et retourna vers la cuisine sans rien ajouter.

Dean la suivit des yeux un instant avant de reprendre son café.

— « Elle vient de te faire passer un contrôle technique version petit-déj. »

Sam haussa légèrement une épaule, un sourire encore accroché au coin de la bouche.

— « Franchement, j'ai connu pire. »

Dean renifla doucement.

— « Fais gaffe. Encore deux repas comme ça et elle te borde ce soir. »

— « Génial », répondit Sam sans lever les yeux. « Le rêve. »

Il rouvrit son ordinateur. Les lignes de code réapparurent à l'écran, puis les dossiers — beaucoup de dossiers, et pas uniquement ceux qui concernaient directement Saphyrra. Son expression changea à peine, juste assez pour que Dean le remarque. Le mouvement était minime, mais chez Sam, ça suffisait toujours. Dean posa sa tasse, s'adossa légèrement à sa chaise et revint aussitôt à quelque chose de plus concret, de plus simple à gérer que ce qui pouvait bien être en train de défiler sur cet écran.



— « Elle a besoin de fringues à sa taille. »

Son regard glissa brièvement vers la cuisine, puis revint vers son frère.

— « Elle va finir par se casser la gueule avec mon pantalon qui traîne par terre. »

Sam continua de faire défiler les fichiers sans quitter l'écran des yeux.

— « Ouais. On ira en ville. »

Dean resta un instant à observer son frère, puis l'écran où défilaient les dossiers à une vitesse qui disait déjà assez qu'il y en avait beaucoup trop.

— « Tu trouves quelque chose ? »

Sam ouvrit une nouvelle fenêtre, parcourut rapidement les lignes qui apparaissaient, puis laissa échapper un léger souffle.

— « Ouais. Trop de choses, surtout. »

Il fit glisser la souris, ouvrit un autre dossier, puis reprit d'un ton plus concentré :

— « Je vais avoir besoin de temps pour tout trier. »

— « Tu commences par quoi ? »

— « Par ce qui parle d'elle. » Il désigna vaguement l'écran. « Son métabolisme, ses capacités, tout ce que ces enfoirés ont noté sur elle. »

Dean hochait lentement la tête, sans quitter l'ordinateur des yeux.

— « Et ça te prend combien de temps, ce genre de joyeuseté ? »

Sam plissa légèrement les yeux en faisant défiler une nouvelle série de fichiers.

— « Vu le volume ? Plusieurs jours. Peut-être plus. »

Dean souffla doucement par le nez.

— « Ok. »

Le silence qui suivit ne fut troublé que par le cliquetis régulier de la souris et le faible bourdonnement de l'ordinateur. Puis, au bout d'un moment, Dean se redressa légèrement, comme s'il venait de prendre une décision qui lui paraissait plus simple que tout ce qui s'affichait sur cet écran.



— « Va te changer. On va lui trouver des fringues. »

Cette fois, Sam leva enfin les yeux.

— « Maintenant ? »

Dean haussa une épaule, comme si la réponse tombait sous le sens.

— « Ouais, maintenant. Elle va pas rester emballée dans nos vieux fringues pendant trois semaines. Et faut faire des courses. » Son regard glissa brièvement vers la cuisine avant de revenir vers Sam. « Y a déjà plus grand-chose, et vu ce qu'elle bouffe, ça va pas tenir longtemps. »

Sam expira par le nez, moins contrarié que résigné, puis referma l'ordinateur.

À ce moment-là, Saphyrra réapparut à l'entrée de la pièce, toujours noyée dans ses vêtements beaucoup trop grands. Sam l'observa une seconde, un léger sourire fatigué au coin des lèvres.

— « Donne-moi cinq minutes. »

Il se leva et partit vers sa chambre sans ajouter davantage. Saphyrra le suivit du regard, visiblement incapable de comprendre ce qui venait d'être décidé ni pourquoi les choses semblaient changer aussi vite sans qu'on les lui explique. Dean s'approcha alors d'elle, s'arrêtant assez près pour capter son attention sans l'envahir.

— « On va sortir un peu », dit-il simplement. « On va te trouver des chaussures... et des fringues. »

Son regard descendit vers le pantalon qui traînait au sol autour de ses pieds.

— « Des vraies. À ta taille. »

---

Publié sur [Fanfictionns.fr](https://www.fanfictionns.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés